

Les 95 printemps de Guzzi.

Il y a cinq ans en revenant des 90 ans de Guzzi à **Mandello** (j'y étais allé avec Rémi, un de mes fils) on s'était promis d'y retourner avec le reste de la famille. Comme le temps passe vite, les dates fatidiques des 9 et 10 Septembre 2016 arrivent à grands pas et tout est prêt pour le voyage.

Présentation des équipages: Yves et Véronique, les parents partiront une semaine avant avec le side et la remorque pour aussi emmener les couchages des gars , Rémi sur son 1000 Le Mans Café Racer et Vincent sur le 1000 Le Mans Cabot Raber (mélange de Café Racer et de Bobber) plus trois copains qui voulaient partager le voyage avec nous, Michel sur Bellagio, Totof sur Stelvio et Bruno sur sa teutonne BMW.

Vendredi 2 Septembre départ pour papa et maman avec tout le bardas direction **Hauterive** (Drôme) visiter le « **palais idéal du Facteur Cheval** » et voir si le courrier est passé. Pas trop de monde sur la route ça roule bien, pas de kèpis, pas de flotte mais il commence à faire chaud ; on traverse **La Vendée, Les Deux-Sèvres, La Vienne et L'Indre** car avant d'attaquer **L'Allier**, on sort de **Culan** et je prends une mauvaise direction, donc demi-tour, 1^{ère}, 2^{ème} et *bing* la 2^{ème} saute, bon on passe la 3, la 4 et *re-bing*, la 4^{ème} saute ; connaissant la robustesse légendaire des boîtes Guzzi, celle-là a environ 300 000 Kms, on ne va pas s'arrêter comme ça. Donc je résume : « C'est en Culan que dame boîte nous fit misère et nous décidâmes de prolonger notre croisade en 1,3,5 et 5,3,1 ». Milieu d'après-midi, arrivée à **Hauterive**. Camping municipal ; pour ne pas sortir tout le bazar, on avait loué pour 2 nuits un campéolète, sorte de toile de tente en Mi-dure Mi molle, avec lit et tout le reste.

On oublie un peu la boîte, il fait toujours aussi chaud et on en profite pour se poser un cul sur la petite terrasse de la campéolète tout en admirant notre monture Lombardienne et là « Boum », grosse explosion ! Le gaz ? Un attentat ? Non la chambre à air de la roue arrière qui n'a pas dû supporter les bouchons à Lyon et qui a décidé d'éclater. Pas de panique j'ai une chambre de rechange, alors piscine, petit resto et on avisera demain matin. Samedi, je démonte, j'appelle un garage à six bornes.



En attendant la chambre à air.

- *Non je ne répare pas les roues de motos et de side-cars,*
- *Mais « Mossieur » c'est une jante de voiture automobile à 4 roues,*
- *Oui mais il faut démonter*
- *Mais « Mossieur » je vous amène la roue prête à déguster,*
- *Bon ok je vous attends.*

Un taxi et hop je donne la roue au « Monsieur » il appelle un de ses ouvriers et bingo, il pince la chambre au remontage et là c'est le drame ! On est samedi 11h ; le bouclard ferme à midi, le tôlier gueule que c'est la dernière fois qu'il accepte un side-car et me lance « ben faut



Le Palais idéal du Facteur Cheval

attendre lundi et ce n'est pas sûr que j'en trouve une ». Conclusion on reloue 2 nuits de plus au camping, on partira le mardi ; donc farniente, piscine, marche, pauses bibine et visite du palais idéal du « **Facteur Cheval** » et nous ne regretterons pas la visite guidée. Nous étions venus pour ça ; merci à « Europe assistance » pour ces deux jours improvisés.

Le mardi matin tout est ok et nous partons direction **Mandello**, on passera par le tunnel du **Fréjus** car on est toujours en mode 1, 3, 5 et 5, 3, 1 alors les cols, non merci. Il fait toujours aussi chaud et vers 17 heures on arrive à destination, on se dirige vers le parc pour planter et là, surprise rien pas une moto, pas une tente, rien ! On pose l'attelage et les blousons sur l'herbe et nous arrivons à intercepter un employé municipal local (Planquéros en Italien) il parle bien notre patois national et appelle sa collègue (atébonos en Italien) qui aussitôt prévient les policiers municipaux qui seront là cinq minutes plus tard et nous expliqueront que l'autorisation pour camper dans le parc prend effet que Mercredi donc nous devons attendre minuit une pour camper. On reprend le side et on se pose devant le café resto où la pompe à bière est un moteur Guzzi. Ce café sera notre QG pour le reste de la semaine. Après une bonne pizza nous attendrons 23H30 pour planter. Quel bonheur d'être les premiers ! Nous assisterons aux préparatifs et on verra se remplir la ville et le parc de guzzistes venus de tous coins de l'Europe.

Le Vendredi vers 17 heures, le reste de la famille et les copains arrivent. Ils étaient partis le Jeudi et sont passés par les cols pour bien se tasser les vertèbres, se coincer les rotules et se fourmiller les mains surtout ceux en café racer et en cabot raber ; fatigués qui z'étaient mais avec la banane. Installation éclair, faut dire que la moitié du campement était déjà



Notre campement, là classe quoi !

Installation éclair, faut dire que la moitié du campement était déjà

Tous à l'eau.



installé, la table est dressée (le luxe quoi) et l'apéro n'a plus qu'à se laisser boire. Mais avant de prendre des calories, il faut en dépenser, alors tout le monde dans le lac pour une bonne demi-heure de trempette. Une fois sec, apéro, apéro, re-apéro, repas et tour en ville (à pied bien sûr).

Des Guzzi il y en a toujours autant, des guzzistes aussi, on verra des Nantais, des Vendéens, le Dom. À qui je dois une tournée mais que nous ne reverrons pas du WE, même qu'il était jamais dans sa tente. On croisera d'autres connaissances, même Bayo viendra voir comment Rémi a transformé son SP3 en Cabot Raber et a réussi à lui faire perdre quelques Kgs (pas à Bayo, au SP3).



De la « Guzzi » partout.



Besoin d'un moteur ?

Le Samedi, découverte de l'usine, du musée pour les novices, passage chez **Agostini** et le tout ponctué par des pauses pression et glace (il fait toujours aussi chaud).

Le soir, re apéro concert et dodo pour se lever le lendemain et préparer le retour. La nuit aura été ponctuée de belles averses mais ce sera sec le matin. Les D'jeunes partent avant nous pour se faire le p'tit Saint Bernard (pas le chien, le col) ; Michel et son Stelvio fera la route avec nous par le tunnel du **Mont Blanc** car nous sommes toujours en mode semi auto. A bientôt **Mandello** et direction la France, grosse file d'attente avant le tunnel et il fait toujours aussi chaud. Arrêt essence à Bonneville on repart, 1, 3, 5 tranquille 130 et tout d'un coup, **Blang, Gling**, petite douleur sur le tibia gauche, débrayage d'urgence, bande d'arrêt également

d'urgence et arrêt. Là je pense qu'il y a quelque chose qui s'est fait la valise, nous regardons et



Remorquage à Bonneville

et voyons un gros trou sur la cloche d'embrayage ; nous retrouverons la bague intérieure du roulement d'entrée de boîte sur le bord de l'autoroute. Michel reste avec nous le temps que la dépanneuse d'assistance vienne nous chercher et ensuite il nous quitte pour aller rejoindre le reste de la troupe à **Bourg en Bresse** ville étape du retour.

Pour nous la nuit se passera à **Cluzes** et le lendemain après de longues négociations avec l'assurance, on arrivera à louer un 20m3 pour loger l'attelage et la remorque. Arrivés à la maison, changement de la boîte et c'est reparti pour 300 nouveaux mille kilomètres. Donc rendez-vous pour le centenaire et en attendant bonnes virées à tous et à se revoir sur les routes ou circuits.

Famille Glédél Team p'tit bolide.

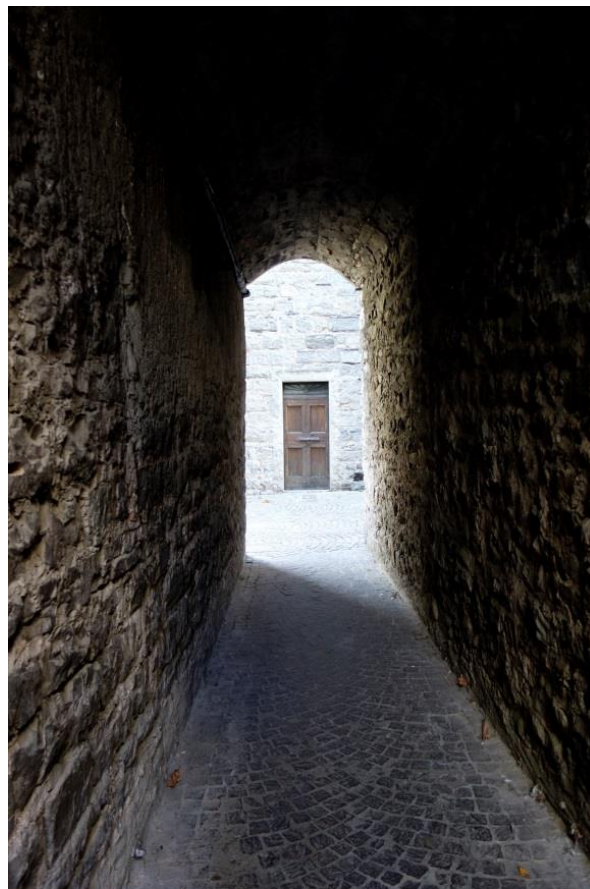
Quelques photos supplémentaires en bonus.



Première « Guz » vu à Mandello.



Les premiers Teutons sont arrivés.



Petite ruelle de Mandello.



Retour de Bellagio sur le lac de Come.



Falcone revisitée.



Pas mal la tireuse à bière.



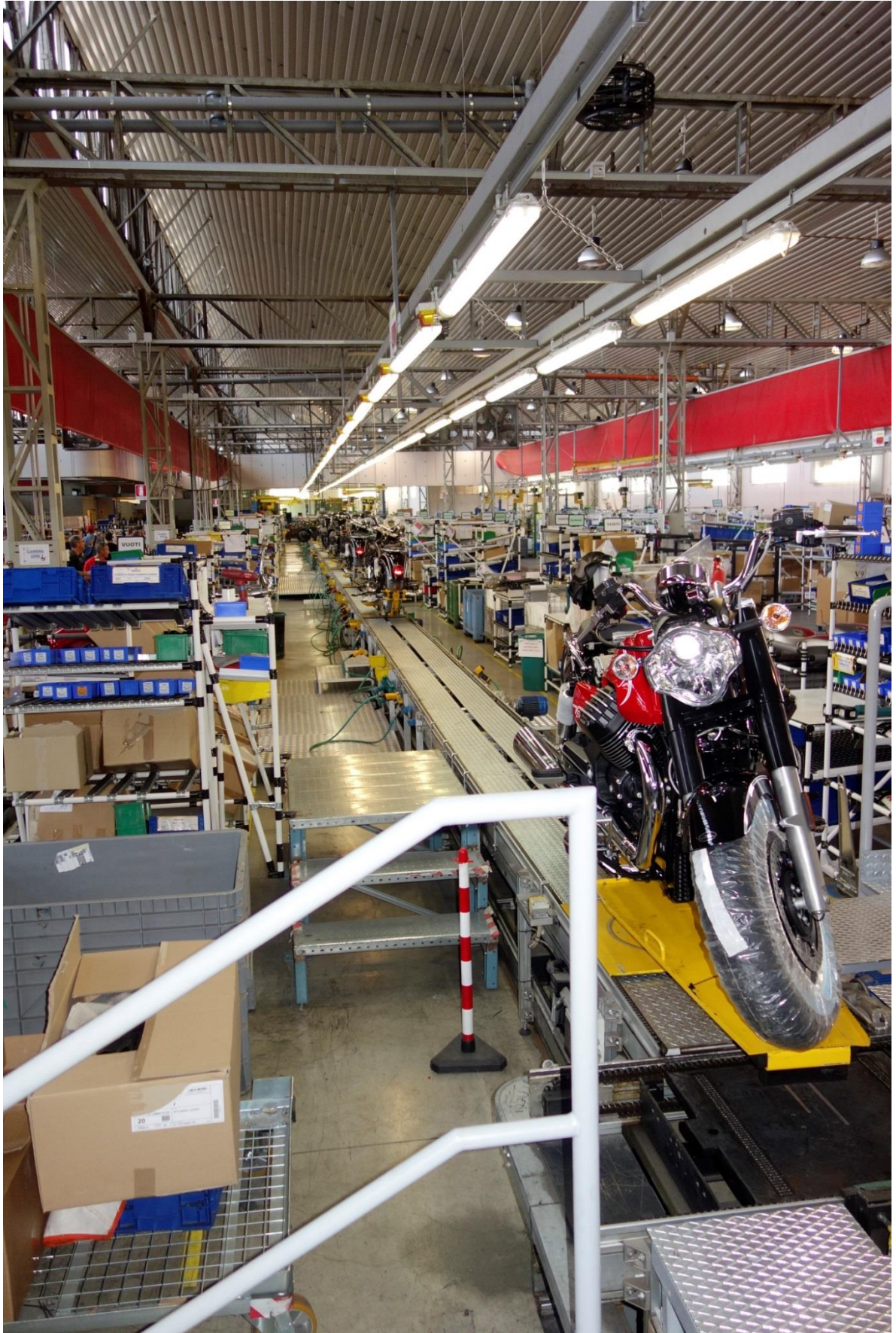
Un petit musée dans Mandello.



Vitrine à la sauce Guzzi.



Beau stand et beau ...



Les chaines de Montage.



Galletto au musée.



L'ancêtre du trike.



Musée suite.



Charles Krajka à sa place au musée.



Quelle belle rampe de carbus.



Elle est pas belle la vie.



Ce brave Carlos GUZZI.



Ambiance du samedi soir



Ah les glaces Italiennes.



Le Pastis baisse et le moral aussi, faut rentrer.



Prêts pour l'arsouille dans les cols Alps.